

ETUDE DE MILIEU: 1'ILE DE RE

POPULATION

Cette analyse est faite à partir des résultats du recensement de 1975. Elle reprend des principales conclusions de l'INSEE.

Les classes d'âge:

- Deux cantons bien différents:

Le canton de Saint Martin est beaucoup plus peuplé (7005/3030) que le canton d'Arfs. Il comprend un pourcentage nettement inférieur de +60 ans (23,9% / 33,6%). Les populations de 15-34 et 35-59 représentent respectivement 28% et 23% de chaque canton.

- Globalement: +15 ans : 19,28%
15-34 : 26,70%
35-59 : 27,15%
+ 60 ans : 26,85%

Cela donne une population relativement âgée.

La répartition par sexes:

- Les femmes sont en nombre supérieur. Cela se retrouve dans presque toutes les classes d'âge, surtout dans les +60. Ce qui n'est pas original.
- Les hommes sont toutefois majoritaires entre 15 et 34 ans. Cela signifie sans doute qu'ils parviennent à trouver du travail sur l'île ou que leur qualification ne leur permet pas de quitter l'île. Les filles, elles, doivent trouver du travail (ou un mari) sur le continent.

Cette différence repose essentiellement sur le

RE: classes d'âge, répartition par sexe et par cantons

AGE	S ^t MARTIN		ARS		TOTAL	Hommes		Femmes		TOTAL
0-14	1340	19,1	595	19,6	1935	935	48,34	1000	51,67	19,38
15-34	1980	28,3	700	23,1	2680	1605	59,8	1075	49,1	26,7
35-59	2010	28,6	715	23,4	2725	1360	49,9	1365	50,1	27,15
+60	1675	23,9	1020	33,4	2695	1165	43,2	1530	56,7	26,85
TOTAL	7005	29,8	3030	30,2	10035		50,4		49,5	

La Classe 15-34 ans

SAINT MARTIN			ARS	
H	F		M	F
300	190	15-19	95	100
340	175	20-24	100	80
405	205	25-29	95	95
200	165	30-34	70	65

canton de Saint Martin et la tranche des 20-29. La "disparition" des filles est si importante que ce phénomène suffit à donner la majorité aux hommes.

Les vieux:

Le recensement date de 1975, depuis une partie des +60 a pu disparaître. Les plus de 75 ans représentent 9,26%. Les 60-74 ne représentent plus que 17,5% de la population (16,4% dans le canton de Saint Martin et 20,29% dans le canton d'Ars). Les ~~hommes~~ y sont plus nombreux que les ~~hommes~~ ce qui prouve, encore une fois, la longévité féminine.

Si on ne tient plus compte des +75, la population se rejuvenit nettement. Les -34 deviennent majoritaires, grâce au canton de Saint Martin, et les hommes sont partout les plus nombreux.

Il faudrait alors savoir si la tendance est maintenant au rejuvenissement ou au vieillissement, si la natalité parvient à s'opposer à l'installation des retraités.

Les catégories socio-professionnelles:

• Une population non-actives:

Il y a 2505 actifs dans le canton de Saint Martin (35,76%) contre 4500 non actifs (64,23%) comprenant les +20 ans.

Il y a 1025 actifs dans le canton d'Ars (33,82%) contre 2005 non actifs (66,17%).

Le chiffre global est donc de 3530 actifs.

les Catégories Socio-Professionnelles :

C.S.P	ST MARTIN	ARS	TOTAL	H	F
Agric.	375	200	575	330	245
Patrons Ind. Com.	585	285	870	600	270
Es. Lib. - Cadre	95	15	110	80	30
Cadres Moyens	185	75	260	105	155
Employés	300	65	365	120	245
Outrivers	595	285	880	780	100
Box. Service	160	60	220	55	165
Autres	210	40	250	220	30
Non Actifs	4500	2005	6505	2775	3730

les non-actifs

AGE categorie	ST M	Ars	TOTAL	%
- 17 ans	1550	665	2215	34,05
étudiants Appelés	150	80	230	3,53
17-64 ans	1365	405	1770	27,20
Retraités	1435	855	2290	35,20
TOTAL	4500	2005	6505	

le sexe des non-actifs

SEXE	ST M		ARS	
	H	F	H	F
Nombre	485	880	30	375
% _{pp}	6,92	12,5	0,9	12,37

Ils sont principalement: ouvriers (^{24,72%} 8,76%) ce nombre comprend les ouvriers pêcheurs; patrons de l'industrie et du commerce (^{24,6%} 8,65%) dont les patrons pêcheurs; agriculteurs (^{46,2%} 8,72%) dont 82% sont exploitants et 18% ouvriers.

Les hommes représentent 64,87% des actifs mais les femmes sont majoritaires parmi les cadres moyens, employés et personnel de service.

L'analyse des catégories socio-professionnelles par canton donne des résultats assez différents. On s'aperçoit en particulier que l'essentiel des employés appartient au canton de Saint Martin.

• Les non-actifs:

Ce sont, bien sur, en majorité des femmes.

Les -17 ans, les étudiants et les appelés représentent 38%. Ce ne sont pas des gens engagés dans la vie active.

Dans les 17-64 ans se trouvent deux catégories, les femmes au foyer et les chômeurs. Les documents consultés ne permettant pas de les dissocier. Il y a 515 hommes et 1255 femmes. Les hommes sont des chômeurs potentiels et de jeunes retraités. Le taux des non-actifs féminins est sensiblement le même dans les deux cantons (12,5%). Le taux masculin montre que Saint Martin est plus touché (6,92% contre 0,9%). C'est que ce canton possède des activités diversifiées et non-traditionnelles qui, dès 1975, subissent la "crise".

Les migrations:

800 personnes résident sur Ré travaillent sur le continent. Par rapport aux actifs de chaque canton, cela représente un nombre assez conséquent: 29,9% à Saint Martin, plus proche du continent; 14,63% en Ars. Mais, par rapport au nombre global des actifs, cela ne fait que 22% et 7, 97% de la population totale.

Les sexes ne sont pas précisés.

Les migrations

LIEU TRAVAIL	ST M	%	ARS	%
Commune	1730	69,06	800	33,04
Ile	105	4,19	-	
Continent	650	25,94	150	14,63

L'ILE DE RE ET LA PRESSE

La presse charentaise:

Malgré sa diffusion réduite sur cette zone, il est souhaitable de faire un panorama de la presse en Charente-Meritime. Ce panorama ne sera pas exhaustif puisqu'il ne tiendra compte que de la presse pouvant avoir une diffusion sur l'île. A défaut d'être importante, elle se révèle nombreuse.

. Le Courrier Français:

Hebdomadaire d'obédience catholique appartenant au groupe de presse du même nom. Son siège départemental est à Saintes (à cause du protestantisme rochelais?). Son impact sur le littoral et les îles est donc minime, situation accentuée par ses faibles moyens.

Il a une diffusion "militante" (les tables de presse des églises) et se vend surtout par abonnement. L'analyse de contenu de l'année 79 et des huit premiers mois de 1980 donne une production très irrégulière d'informations sur l'île de Ré. Peu favorisée en 79, Ré paraît connaître en 80 un sort meilleur. La moyenne des participations est, pour la période analysée, de 10,58cm par numéro alors qu'elle n'est que de 3,07cm pour l'année 79.

Il y a, dans cette rédaction, une forte majorité d'informations religieuses (horaires des cultes, dates de cérémonies, état-civil paroissial). En dix centimètres, il serait d'ailleurs difficile d'en faire plus. Pas de publicité ni de photos.

. Aunis-Eco:

Bimensuel de la Chambre de Commerce de La Rochelle, format newsmagazine. Réalisé par 1 employé de la Chambre.

Diffusé gratuitement aux membres de la CCI par le fichier des Commerçants et Industriels, il touche 4000 personnes. Quelques points de vente de La Rochelle en diffusent une quinzaine d'exemplaires auprès des professions libérales et des enseignants. Une diffusion supplémentaire est effectuée chez les notaires, avocats, médecins, maires, élus et dans les Syndicats d'Initiative. Il y a près de 6000 exemplaires ^{dirigés} payés, très peu sont payants.

Le problème de la diffusion est celui du commerce saisonnier et de la gestion du fichier. Le temps que les bandes d'abonnements soient réalisées, les commerçants sont repartis et le journal revient sans avoir été distribué.

La publicité est donc le seul moyen de rentabiliser l'entreprise. Elle y parvient tout juste mais elle reste inexistante sur les îles. Elle serait possible sur l'île de Ré mais demanderait plus de disponibilité de la part du responsable. Elle est moins facile à Oléron car l'île est éloignée de la CCI et perçoit assez mal ce centralisme; les entreprises y sont, d'autre part, familiales et du bâtiment. Elles trouvent leur clientèle sur

place et ne vont donc pas chercher à faire de la publicité à l'extérieur. Pour l'hôtellerie, le responsable suppose qu'elle percevrait très mal une ponction rochelaise.

. Charentes Magazine:

Avatar départemental des "Magazines de France", groupe de presse de Limoges spécialisé dans le régionalisme. Ce mensuel est généralement bien implanté. Toutefois, il ne possède pas ici de rédaction détachée, comme c'est le cas pour les autres éditions départementales. Il n'y a donc pratiquement pas d'information locale, le contenu a un aspect beaucoup plus "régional" abordant parfois les problèmes des îles, souvent dans un document historique.

. L'Agriculteur Charentais:

Organe hebdomadaire de la Chambre d'Agriculture, il est uniquement diffusé par abonnement, donne des informations professionnelles non localisées et ne comporte pas de publicité venant de l'île.

. La Dépeche d'Aunis et Saintonge:

Organe hebdomadaire du Mouvement des Radicaux de Gauche. Format tabloïd, 8 pages. Sa pagination réduite et ses ambitions départementales en font une feuille militante confidentielle et politique.

. Le Lien Rochelais:

Organe de l'Eglise Réformée de La Rochelle, 2 rue du Breve Rondeau. Appartient au groupe "Le Protes-

tant de l'Ouest", 41 rue Voltaire, Bordeaux. Mensuel, format 15x23.

En raison de l'histoire religieuse locale, ce journal ne doit pas être tellement diffusé sur l'île de Ré, bastion catholique.

La presse de l'île de Ré:

. Les Amis de l'Île de Ré:

Bulletin (14x21) photocopié de l'association d'histoire locale du même nom. Distribution restreinte.

Adresse: P. Tardy, 19 avenue des Peupliers, Les Portes en Ré.

. Les Cahiers de la Mémoire:

Revue d'Art et de Tradition Populaire, d'Archéologie et d'Histoire. Format 21x29. N°1, été 1980, trimestriel, 15f., 20 pages.

Adresse: Jacques Boucard, 15 rue du 14 Juillet, Sainte Marie en Ré.

Les journaux gratuits:

Cette forme de presse se développe en Charente-Maritime comme ailleurs. Là, également, elle est extrêmement centralisée et, si plusieurs éditeurs sont à La Rochelle, leur zone de diffusion ne dépasse guère l'arrondissement. L'île de Ré est une limite extrême pour eux. La place est donc libre dans les autres secteurs du département pour d'autres publications.

Ré, dans l'attraction de La Rochelle, est soumise aux mêmes gratuits toutefois, ceux-ci sont peu, ou mal distribués. De cette manière, ils ne s'intéres-

sent pas vraiment à un marché sur lequel ils n'ont qu'un impact très réduit. Ils n'y recueillent ni publicité ni petites annonces et avouent: " C'est La Rochelle qui est intéressé par la clientèle de l'île, surtout en morte saison, lorsque beaucoup d'activités réseises sont au point mort".

. Le Petit Rochelais:

Edité par l'Agence Havas, il compte une édition Saintes et une édition Rochefort distinctes.

. Atlantique Annonces:

Lancé fin 79.

. Presse Service 17:

Lancé au printemps 80, ce nouveau gratuit est imprimé par Centre-Presse et appartient au groupe Hersant.

Tous ces journaux sont de format tabloïd avec une couleur additionnelle. Ils annoncent un tirage de 50.000 exemplaires et sont hebdomadaires.

. Tarifs publicitaires:

Le petit Rochelais: 3f/mm (en "Une") et 2,5f.

Atlantique Annonces: 3,5f et 2,5f.

Ces chiffres s'entendent hors taxes (+17,6%), la couleur est majorée de 15%. La page est à 3800f.; la 1/2 page à 2400f; et le 1/4 à 1400f.

. Petites annonces:

De 25 à 35f TTC pour 16 mots (Le Petit Rochelais) avec tarifs réduits pour plusieurs perutions à 10 à 30f TTC pour Atlantique Annonces.

La diffusion de la presse nationale dans l'île de Ré:

Savoir ce qu'a été la presse de l'île de Ré, savoir ce qu'elle est aujourd'hui, peut éclairer la connaissance du phénomène de presse en milieu insulaire. Le public, toutefois, ne saurait se contenter du journal local. Même si l'enquête révèle un intérêt moyen, voire faible, pour la presse d'information, les rétais lisent également autre chose. Connaître un peu ses besoins et ses désirs est utile pour diversifier les centres d'intérêt et orienter l'expansion d'un support local d'information.

. 20 ans d'expérience et une remise en cause annuelle:

M. Alvarez s'occupe de la distribution sur le secteur La Rochelle-Ré depuis une vingtaine d'années. L'évolution générale du marché rétais marque une hausse moyenne due, selon lui, à l'installation sur l'île de retraités. Ceux-ci conserveraient des habitudes de lecture qui ne sont peut être pas le fait des îliens. Cela sera confirmé par les chiffres, relativement faibles, de la diffusion.

Toutefois, il convient de préciser que nous n'avons pu obtenir de chiffres précis sur l'évolution globale d'une année sur l'autre, non plus que sur l'évolution particulière de titres précis. Pour M. Alvarez, il n'y a pas d'évolution symptomatique et, homme de l'art, il s'est jugé plus pertinent

de ne dévoiler que les chiffres "moyens" d'un mois "normal": mars 1980. C'est donc sur ces chiffres, représentatifs, selon M. Alvarez, de la diffusion moyenne de la presse sur l'île que nous devons baser notre analyse.

Il faut bien reconnaître ici que c'est la population résidente qui nous intéresse au premier chef et non la foule estivante. Cette dernière, pourtant, pose un problème saisonnier qu'il est bon de ne pas négliger. Ainsi, pour M. Alvarez, cette affluence implique une remise en cause annuelle des plannings de distribution.

Dans le but de satisfaire cette clientèle, il s'efforce d'apporter une couverture de tous les titres de presse quotidienne d'information de Juin à Septembre et au cours des périodes de courte vacance (Pâques, Toussaint) ou sur les longs week-ends. De plus, pour les quotidiens, il offre toutes les éditions des journaux limitrophes: Ouest-France, Centre-Presse, La Montagne, La République de Tours, Sud-Ouest, Le Progrès de Lyon. Ce panorama est composé en étroite collaboration avec les dépositaires grâce à un questionnaire permettant de répondre au mieux aux besoins. Deux réflexions se sont ainsi imposées: Les visiteurs de l'île de Ré se situent dans une zone géographique délimitée par Ré, Orléans, Lyon, Bordeaux. La région parisienne représente, elle, 30%. Mal-

els, l'évolution est "terrible" (selon l'ex-
plicité de M. Alvarez) d'une année sur l'autre
éventail des titres doit être refait chaque
pour chaque dépositaire.

re anecdotique, il se vend chaque jour 300
quotidiens allemands, nous verrons que la
sion des quotidiens français (à l'exclusion
d-Ouest) est de 2601

ffusion de mars 1980:

les raisons déjà citées, nous n'avons pas
tenir d'autre chiffre qu'une moyenne pour
is là. Ces chiffres doivent néanmoins être
dérés comme suffisants pour une enquête in-
ive des lectures de la population résidente
ue nous possédons par ailleurs les chiffres
otidien régional concerné par l'île: Sud

quotidiens: Le Monde : 80
L'Equipe : 50 (75 le lundi)
Le Figaro : 40
L'Aurore : 35
L'Humanité: 30
Le Matin : 15
Libération: 10
260
Sud-Ouest :556 (Novembre 79)
La France :110 *

-Les Hebdomadaires:

Le chiffre record de Télé 7 Jours confirme les résultats de la pré-enquête: pour le reste de l'information, après le Phare de Ré, il y a la TV et la Radio. Il faudrait compléter ce chiffre, encore faible (27,70%) par les résultats d'autres hebdomadaires TV et, éventuellement, par Sud-Ouest Dimanche qui offre un programme TV assez complet.

On voit nettement que les magazines d'information sont négligés (2,29%). Le Canard Enchaîné connaît, par contre, un résultat honorable et sa vente estivale est voisine de ~~1500~~ par semaine. Les magazines féminins "modernes" (Jours de France, Elle) ont peu de succès, à l'encontre d'une revue féminine pratique et traditionnelle: Modes et Travaux..On peut situer là l'influence d'une clientèle rurale. Paris-Match, magazine des loisirs y rencontre naturellement un succès relatif (5,54%) cette revue connaît d'ailleurs une baisse au niveau national.

Le résultat global des Hebdomadaires, y compris Sud-Ouest Dimanche, est de 2386, soit 66,11% des foyers, nous ne pouvons, bien entendu, recenser les abonnements. Par contre, la vente moyenne du Phare de Ré, en mars 80, est de 2175 (60,26%) plus 794 abonnés sur l'île, soit 2969 ventes (82,26%).

-Les Hebdomadaires: Télé 7 Jours	: 1000
Modes et Travaux:	430
Paris Match	: 200
Cenard Enchaîné	: 140
Jours de France	: 100
Elle	: 80
Nouvel Obs	: 40
Le Point	: <u>43</u>
	2033
Sud-Ouest Dim	: 353

Analyse de la diffusion:

Il y a sur l'île 3609 foyers (INSEE 1975: Ars, 1213 et Saint Martin, 2396).

-Quotidiens:

Les quotidiens nationaux vendus sur l'île représentent un impact minime (7,2%). Les abonnements ne peuvent représenter qu'une quantité négligeable, compte-tenu des habitudes d'achat locales et du taux d'abonnement des journaux français (25%).

L'impact global (25,65%) est très moyen. Les chiffres de Sud-Ouest sont en baisse régulière depuis plusieurs années; ceux du Figaro/Aurore vont peut-être se ressentir de certains événements récents. La situation des quotidiens ne semble pas devoir s'améliorer.

LA PRESSE RÉTAISE:

Si l'île de Ré compte aujourd'hui un peu plus de 10.000h, qui pourrait penser qu'elle a pu susciter une presse abondante, sinon florissante. Pourtant, le Directeur du Phare de Ré cite deux titres d'évent 1940: Le Petit Rétais et la Revue Rétaise. Une vieille photographie, aux environs des belles années 1910, révèle l'existence du Réveil de l'île de Ré, journal républicain hebdomadaire.

Les archives de l'île, actuellement en dépouillement, n'ont pas permis d'en savoir plus sur le Réveil et le Petit Rétais. Il a par contre été possible de consulter quatre collections reliées de la Revue Rétaise (années 1910, 11, 12 et 13), dons de la famille du fondateur.

La Revue Rétaise:

C'est le premier février 1910 que naît la Revue Rétaise. La collection compulsée recouvre donc les quatre premières années sans qu'il ait été possible de savoir si la Revue avait continué ultérieurement. S'il faut en croire M. Gaillard, directeur du Phare, la parution s'est poursuivie jusqu'à la seconde guerre mondiale puisque le Phare se réclame le continuateur de la Revue.

La Revue est un mensuel intitulé "organe mensuel des intérêts locaux, économique, agricole, commercial, maritime et d'informations". Le gérant en est

M. Roger Michaud, pharmacien à Saint Martin. Le journal, imprimé par M. Texier à La Rochelle, est vendu 25 centimes, abonnement: 3f. La rédaction et l'administration se tiennent au 13 rue Sully, à Saint Martin. Publiée sous format 26x17, en noir sur blanc, la Revue compte 24 pages composées en 2 colonnes.

Le contenu du N°1 ne manque pas de qualité: économie, science (la comète de Haley), droit, agriculture (les maladies des fleurs), médecine vétérinaire, problèmes ferroviaires de l'île, histoire. Ces informations générales très éclectiques devaient se maintenir dans les numéros suivants. Elles sont complétées par 6 pages d'informations locales, 6 pages de publicité et 1 page de petites annonces. Quel pouvait être le tirage, la diffusion, de la Revue, nous l'ignorons. Mais nous devons saluer son contenu et sa gestion puisque la publicité apparaît déjà comme un soutien important.

L'évolution de la Revue sera rapide. Dès le N°2, M. Am Roux apparaît comme rédacteur en chef. C'est un avocat de La Rochelle et c'est sans doute à lui que l'on doit la rubrique Droit signée "Le Greffier". Roger Michaud, l'ancien gérant, reste administrateur. Gage de succès, la Revue passe de 24 à 28 pages au N°7.

En décembre 1911, Michaud est remplacé par A. Mousnier. Jusqu'en 1914, aucun autre changement n'est

signalé. En juin 1913, l'abonnement passe à 3,25f. La Revue propose chaque fois une information de qualité fort diversifiée dont les auteurs sont des rétais. Ainsi, en juin 1913, un amateur d'astronomie de La Flotte s'engage à tenir régulièrement une chronique météorologique.

Trois anecdotes enfin, pour souligner les qualités rédactionnelles de ce journal:

-Déjà, on parlait de la liaison Ré-Continent et un ingénieur proposait alors le plan d'un tunnel sous marin alors qu'un lecteur craignait de voir les bacs couler, surchargés par le trafic.

-Dès 1912, il y eut un cinéma itinérant sur l'île: le Blériot.

-De décembre 1912 à juillet 1913, la Revue publia un carnet de voyage en Ré du peintre et écrivain Eugène Fromentin (mort en 1876).

Entretien avec M. Gaillard, Directeur du Phare de Ré:

Entretien réalisé en Décembre 79, complété en Aout 80.

. Avant 1940, il existait sur l'île, qui comptait alors bien moins de 10.000h, 2 journaux: le Petit Rétais et la Revue Rétaise. Tous deux étaient imprimés à La Rochelle. Pour les raisons que l'on sait, ils ont cessé de paraître en 39-40. Nous avons pu consulter une partie de la collection

de la Revue (voir ci-dessus) mais nous ignorons s'il est possible de consulter d'autres archives en attendant que celles de Saint Martin soient classées. De même, il ne semble plus exister d'acteurs de cette période.

- Le 1^{er} janvier 49, l'Abbé Picot, de Saint Martin, fait paraître le 1^{er} numéro du Phare de Ré. Ce journal se veut le successeur de la Revue Rétaise, on peut donc penser que la Revue a existé de 1910 à 1940. Pourquoi n'est-elle plus reperue après?

L'Abbé Picot jouissait alors de l'aide de l'atelier d'imprimerie appartenant au clergé: la Jeanne d'Arc. Cela explique ses facilités d'impression. Ce sont aujourd'hui encore les mêmes locaux qui impriment le Phare.

- En 1953, le clergé se sépare de son imprimerie. M. Raynaud, imprimeur à La Rochelle, achète le Phare pour "occuper son fils" selon les mots de M. Gaillard. Le Phare tirait alors à 500ex.
- C'est en 1960 que M. Fouché, un autre imprimeur de La Rochelle, rachète la succession Raynaud, en liquidation judiciaire. Il emploie alors 1 ouvrier et 2 apprentis. Il tirait le Phare à 3200 ex. en 1970.
- Le 1^{er} janvier 1971, Marcel Gaillard, créateur de la librairie Ré-Presse (1957) rachète l'entreprise de presse pour 150.000f. Malgré ses liens é-

loignés avec la presse, M. Gaillard dit avoir acquis le fond de commerce de "librairie, papeterie et information" pour éviter la concurrence. Peu à peu, M. Gaillard abandonne Ré-Presses (1974) pour s'occuper du Phare avec un associé. Depuis 1979, il en est seul propriétaire.

- . Aujourd'hui, le tirage du Phare varie de 6900 à 7500 ex. pour une diffusion minimum de 5517 (mars 80) et une diffusion maximum de 6546 (juillet 80) dont 3342 abonnés (juin 80). Cela donne un taux de diffusion de 79,95% (mars) à 83,28% (juillet) qui dénote un taux minimal d'invendus. La vente directe varie de 2175 à 3204 et manifeste ainsi une variation saisonnière importante.
- . Le Phare est distribué exclusivement dans 13 points de vente (11 sur l'île et 2 à La Rochelle) et au bureau du journal. Les lecteurs directs sont donc exclusivement locaux.
- . Le Phare n'est qu'une des activités de M. Gaillard dont l'entreprise est une papeterie-imprimerie. Le journal représente, selon le propriétaire, 60% du travail de l'entreprise et 60% des recettes. Le personnel se compose de:
 - 1 directeur
 - 2 imprimeurs
 - 2 secrétaires

Il n'y a pas de personnel journalistique.

Le journal est composé grâce à une composphère, pour les textes, et une ditype, pour les titres, matériel rudimentaire.

. Nous aurons l'occasion de revenir sur le contenu. Notons simplement ici quelques originalités dans la pratique du Phare:

-L'éditeur publie tous les papiers qui lui parviennent, dans la mesure où ils ne sont pas diffamatoires.

-Pour la publicité, pas de personnel non plus. Les contrats sont pris sur une maquette au format double page. Il y a donc peu souvent plus de deux pages de publicités. Toutefois, la demande est si importante qu'il faut souvent la différer d'une semaine sur l'autre. Ainsi, le 20 juin, les contrats étaient clos jusqu'à la fin août.

-Les publicités et les petites annonces sont prises directement au bureau du journal, rarement chez les dépositaires.

-Le Phare tire 6 ou 8 pages selon l'abondance de la copie.

-Il n'y a pas, ou peu, d'illustrations car il faudrait alors déplacer quelqu'un de l'imprimerie. Pourtant, les gens qui apportent des copies pourraient joindre des photos. Ils n'en ont pas pris l'habitude.

. Aspect technique:

Le bouclage est prévu le mardi à midi. Le montage et le clichage se font dans la nuit. Le journal est imprimé le mercredi matin et mis dans les kiosques le mercredi soir. Il est généralement

envoyé aux abonnés le jeudi.

-Le Phare était en 1971 à 0,25f. Il est passé à 0,50f en 1974. Il est à 0,80f depuis 1979. Les tarifs publicitaires ont augmenté plus souvent. La ristourne aux dépositaires est de 0,20f (25%), ce qui est beaucoup (de 13 à 18% pour le dépôt direct, 25% pour le diffuseur).